

ALLEMAND

I. VERSION (10 points)

NEUE REGIERUNG, NEUE HAUPTSTADT

Mit unterdrücktem Pathos verliert der Bundestagspräsident die seit 49 Jahren unveränderte Formel: „Ich rufe den Tagesordnungspunkt eins auf: Wahl des Bundeskanzlers....“ Vier Stunden später das Finale. Der neue Kanzler legt seine Hand auf das Grundgesetz⁽¹⁾ und spricht die in Artikel 56 festgeschriebene Eidesformel⁽²⁾. Es folgen Applaus und Händeschütteln. Alles wie immer – aber alles auch zum letztenmal. Denn mit dem Ritual verabschiedet sich auch unwiederbringlich die Bonner Republik. Für Gerhard Schröder beginnt eine Epoche, die ihm schon vor Dienstantritt seinen Platz in der Geschichte sichert: als erstem Kanzler der Berliner Republik. Eine neue, überwiegend nach dem Zweiten Weltkrieg aufgewachsene Politikergeneration führt die drittgrößte Wirtschaftsmacht der Welt in einer neuen Hauptstadt mit neuer Währung in ein neues, globalisierungsschweres Jahrtausend.

Je näher der Umzug rückt, desto kühner wachsen Hoffnungen und Ängste, und sie ballen sich im Begriff der „Berliner Republik“. Zwei Worte als Projektionsfläche für alle Wünsche an den Staat, die unerfüllt blieben, und alle Ängste, die in der Bonner Niedlichkeit⁽³⁾ leicht zu verdrängen waren. Ersteht bald ein Deutschland, das, besoffen⁽⁴⁾ von eigener Großartigkeit, zu alten Untugenden⁽⁵⁾ zurückkehrt? Oder besteht die Chance, daß sich die alten Gegensätze von Rechts und Links zu einem größeren Guten, zu einer gerechteren und zugleich bescheidenen Republik fügen? Oder bleibt doch vieles beim alten, weil es weder eine Berliner noch eine Bonner Republik gibt, sondern lediglich ein Machtapparat seinen Standort wechselt? Ein gutes Dutzend Bücher sind zur Berliner Republik erschienen, die vor allem eines illustrieren: landesweite Ratlosigkeit, was die neue Zeit bringt.

Der Spiegel, 44 /1998 (gekürzt).

⁽¹⁾ das Grundgesetz : die Verfassung der Bundesrepublik Deutschland.

⁽²⁾ der Eid = *le serment*.

⁽³⁾ niedlich : klein und hübsch.

⁽⁴⁾ besoffen (fam.) : betrunken.

⁽⁵⁾ die Tugend = *la vertu*.

II. QUESTIONS (10 points)

(100 mots minimum par question)

1. Auf welche Ängste spielt der Journalist hier an?
2. Welches Bild hat man in Frankreich, welches Bild haben Sie persönlich von Deutschland und von den Deutschen?

Nouveau gouvernement, nouvelle capitale¹

C'est avec un pathos / une emphase contenu(e)² que le président du Bundestag³, la Chambre des députés / le parlement allemand, prononce la formule qui n'a pas changé depuis quarante-neuf ans⁴ [en 1998]: « Je passe au premier point de l'ordre du jour: l'élection du chancelier fédéral... » Quatre heures plus tard, l'acte final⁵ / le final. Le nouveau chancelier pose la main sur la Loi fondamentale et prononce la formule de serment de l'article 56 / prête le serment inscrit à l'article 56⁶. Suivent applaudissements et poignées de main. Tout se passe comme toujours - mais [tout se passe] aussi pour la dernière fois. Car ce rituel, c'est aussi la République de Bonn qui fait ses adieux à jamais / définitifs / qui disparaît irrévocablement. Pour Gerhard Schröder s'ouvre une époque qui, avant même qu'il ne prenne ses fonctions, lui assure sa place dans l'histoire: en tant que premier chancelier de la République de Berlin⁷. C'est une génération nouvelle d'hommes politiques⁸, / c'est une nouvelle génération politique qui a grandi essentiellement après la Seconde Guerre mondiale, qui fait entrer la troisième puissance économique mondiale, installée dans une nouvelle capitale, avec une nouvelle monnaie⁹, dans un nouveau millénaire marqué / dominé par la mondialisation.¹⁰

¹ *A nouveau gouvernement, nouvelle capitale*. Bonne idée, mais ajout d'un rapport absent de l'original.

² *lit à haute voix avec une émotion contenue ; lit solennellement*: oui, il s'agit de lire à haute voix et en public, donc avec une certaine solennité. *verlesen* = etw. Amtliches, was der Öffentlichkeit zur Kenntnis gebracht werden soll, durch Lesen bekannt machen, bekannt geben.

³ Traduire ou ne pas traduire les noms d'institution ? Conseil : les donner dans les deux langues. En tous cas, ne pas traduire *Bundestag* par *Bundesrat*!

⁴ La loi fondamentale *Grundgesetz* a été adoptée le 23 mai 1949. Cf. <https://www.bundestag.de/gg>

⁵ *das (Halb-, Viertel-, Achtel-) Finale* comme *das Ende* se termine par un [e] et sont pourtant neutres. D'autres mots dans le même cas sont souvent des collectifs commençant par *Ge-* (*das Gemenge, das Gebirge, das Gefälle* etc.) *das Finale erreichen, im Finale stehen*. *Das Finale* signifie aussi *le finale* en musique (dernier morceau d'un opéra; dernier mouvement de toute composition de la forme sonate), sens utilisé ici sous forme métaphorique.

⁶ Il s'agit plus précisément de l'article 64 alinéa 2 qui renvoie à l'article 56 concernant le Président fédéral. « Der Bundespräsident leistet bei seinem Amtsantritt vor den versammelten Mitgliedern des Bundestages und des Bundesrates folgenden Eid: "Ich schwöre, dass ich meine Kraft dem Wohle des deutschen Volkes widmen, seinen Nutzen mehren, Schaden von ihm wenden, das Grundgesetz und die Gesetze des Bundes wahren und verteidigen, meine Pflichten gewissenhaft erfüllen und Gerechtigkeit gegen jedermann üben werde. So wahr mir Gott helfe." Der Eid kann auch ohne religiöse Beteuerung geleistet werden. Le nouveau chancelier prononce la même formule.

⁷ A moins que la trace dans l'histoire de Gerhard Schroeder (né en 1944, chancelier du 27 octobre 1998 au 22 novembre 2005) ne soit au bout du compte son acharnement à ne pas renoncer aux revenus liés à ses sympathies poutinophiles que la guerre en Ukraine n'entame en rien.

⁸ *der Politiker, -in*: l'homme / la femme politique, sans nuance péjorative (sauf contexte), contrairement au mot français *politicien, -ne*.

⁹ Der Euro wurde am 1. Januar 1999 eingeführt und damit zur Währung von über 300 Millionen Menschen in Europa. In den ersten drei Jahren war er allerdings unsichtbar, da er in dieser Zeit nur für Buchungszwecke (z. B. bei elektronischen Zahlungen) verwendet wurde. Das Euro-Bargeld wurde erst

Plus le déménagement approche, plus les espoirs et les craintes grandissent¹¹ non sans audace, et ils se concentrent¹² dans le concept / sont subsumés sous le concept / se focalisent sur l'idée de « République de Berlin ». Deux mots où se projettent tous les vœux non exaucés adressés à l'Etat et toutes les craintes qu'il était facile de refouler dans l'idylle bonnoise¹³. Verra-t-on naître une Allemagne enivrée par sa grandeur et revenant à ses vieux démons¹⁴ ? Ou y-a-t-il une chance que les vieux antagonismes entre la gauche et la droite cessent pour aboutir à un ensemble plus vaste et meilleur, une République qui soit plus juste tout en restant modeste. Ou bien est-ce que tout va rester / tout va-t-il rester comme avant, parce qu'il n'y a ni [une] République de Berlin ni [une] République de Bonn, mais simplement un appareil de pouvoir qui se déplace ? Une bonne douzaine de livres sont déjà parus sur la République de Berlin et ils illustrent surtout une chose : la perplexité générale engendrée par les temps nouveaux / le désarroi / la perplexité du pays tout entier face à ce que l'avenir lui réserve.

Version Ulm, Lyon, Cachan 1999 MP*

am 1. Januar 2002 eingeführt und trat zu festgelegten Umrechnungskursen an die Stelle der Banknoten und Münzen der nationalen Währungen, wie dem belgischen Franc oder der Deutschen Mark.

cf. <https://www.ecb.europa.eu/euro/intro/html/index.de.html>

¹⁰ Le verbe *führen* a ici un complément à l'accusatif *in ein neues Jahrtausend*, qui indique le lieu où le sujet conduit l'objet, et un complément au datif *in einer neuen Hauptstadt* qui indique le lieu où se trouve le sujet. Il convient de ne pas traduire les deux comme s'ils étaient sur le même plan.

¹¹ Les traductions possibles de *kühn* (audacieux, téméraires, hardi, osé, valeureux, intrépide + adv. & substantifs *audace, hardiesse, audacieusement, hardiment*) s'appliquent assez mal à la fois aux craintes et aux espoirs. On a toujours la possibilité, si un terme semble ne pas convenir, de nier son contraire, p. ex. *sans crainte, sans hésiter/hésitation* etc.

¹² *sich ballen* (au sens fig.): se presser, s'accumuler, s'amonceler, se concentrer (= *sich häufen*)

¹³ *Oublier sa peur dans la petite Bonn*, est-ce bien correct? Respectons le personnel. *Niedlich* signifie *mignon, joli, gracieux, coquet, joliet, mignard*; aucun dictionnaire bilingue ne se risque à traduire le substantif *Niedlichkeit*. *Mignonnerie, joliesse, gracieuseté, mignardise, coquetterie* ? Aucun de ces termes ne peut être facilement associé à *Bonn*... Surtout si l'on pense aux *mignardises d'une coquette* qui ne sont que les *affêteries d'une allumeuse*. Pour un journal, on traduirait volontiers *une gentille bourgade comme Bonn* ou *une bourgade aussi mignonne que Bonn*, mais pour un concours? Et c'est sans tenir compte du risque de vexer les Bonnois.

¹⁴ Les mots en *Un-* ont cette vertu qu'ils disent le contraire sans le dire. *Sie sagen die Unwahrheit* (entendu au Bundestag) n'est pas l'exact équivalent de *Sie lügen*. Et si *die Tugend* est la vertu, *die Untugend* n'est pas pour autant le vice.